



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research

## Bearbeitungstiefe

■■■■□

## Name

**Aubert, Georges**

## Lebensdaten

\* 30.4.1886 La Chaux-de-Fonds, † 6.2.1961 Genève

## Bürgerort

Le Chenit (VD)

## Staatszugehörigkeit

CH

## Vitazeile

Peintre, sculpteur et dessinateur d'orientation puriste. Pionnier en Suisse romande de l'enseignement artistique moderne et de la synthèse des arts et de l'architecture

## Tätigkeitsbereiche

peinture, sculpture, relief, dessin, architecture

## Lexikonartikel

Formé à Genève et surtout à l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds, où professe son père, le peintre [William Aubert](#), Georges Aubert sera marqué par l'enseignement de Charles L'Eplattenier. C'est sous sa direction qu'il participe en 1910 à la création des Ateliers d'art réunis, puis qu'il enseigne de 1911 à 1914 à la Nouvelle Section de cette même Ecole, avec son condisciple [Charles-Edouard Jeanneret](#) (bientôt Le Corbusier), référence constante de sa trajectoire ultérieure.

En même temps qu'il réalise une œuvre discrète de sculpteur, puis de peintre (après 1925), Aubert mène une activité intensive de pédagogue et d'animateur dès 1917 à La Tour-de-Peilz, à Vevey et à Lausanne, où il se voit confier en 1921 un cours à l'Ecole cantonale de dessin. La méthode expérimentale qu'il y développe sur la base du cubisme lui vaudra son éviction en 1926, tandis qu'il vient de créer sa propre école. Ouvert aux nouveaux médias et à l'architecture, relais du programme culturel de *L'Esprit nouveau*, l'Atelier-Ecole Aubert constitue autour de 1930 un foyer unique de propagation des valeurs modernistes en Suisse romande, avec le concours notamment de Le Corbusier, Jean Lurçat et des architectes Jacques Favarger, [Henri Robert Von der Mühl](#) et [Alberto Sartoris](#). S'y ajoutent des contacts avec l'avant-garde internationale par le biais de la Maison des artistes de La Sarraz (Aubert est membre de son Comité en 1930–31).

L'expérience de l'Atelier, renouvelée à Lausanne en 1949–1950, se poursuit plus modestement à Genève, où son fondateur se fixe en 1933. Il y collabore étroitement avec les

architectes genevois du mouvement moderne (reliefs sculptés, études de couleurs), avant d'exécuter de grandes décorations à figures, puis abstraites, dans plusieurs immeubles de Marc-J. Saugey, dont les dernières connues en 1955. Elles ont pour la plupart disparu, tout comme ses peintures murales – de datation indéterminée – dans l'immeuble *Clarté* de Le Corbusier. Dans les années 1950, Aubert se consacre plus exclusivement à la peinture de chevalet, régulièrement exposée dès 1953 à la galerie de l'Entracte à Lausanne.

Rare et mal connue, l'œuvre plastique de Georges Aubert apparaît indissociable de ses engagements didactiques et architecturaux. Davantage qu'à ses figures modelées en ronde-bosse, c'est à ses reliefs strictement architectonisés qu'il doit sa réputation de sculpteur, de la porte du pavillon de la Fédération des architectes suisses à l'*Exposition nationale* de Berne en 1914 jusqu'aux panneaux de l'immeuble *Riant-Parc* à Genève en 1935, d'organisation puriste et d'iconographie lacustre. Ces derniers éléments sont aussi au fondement de sa production picturale des années 1930: le modèle d'Amédée Ozenfant et Charles-Edouard Jeanneret y subit parfois une interprétation analytique aux limites de l'abstraction, mais qui préserve le modelé des formes (*Marine III*, 1934). Une orientation renforcée au cours de la décennie suivante, où l'harmonisation formelle du purisme s'accompagne d'une monumentalisation synthétique des figures, dans ses toiles comme dans ses peintures murales.

Ces données semblent conformes à sa didactique visant la construction d'une conscience plastique, dont de rarissimes documents montrent l'adéquation avec les conceptions de son ami Amédée Ozenfant (*Art*, 1928), tandis que les traités d'André Lhote constitueront la référence privilégiée de son Atelier vers 1950. Rigueur constructive et ascèse chromatique marquent encore les œuvres désormais abstraites de la dernière période. Coordonnés par une grille virtuelle, les plans et les lignes y tendront toutefois à une autonomie et à une fluidité croissantes.

Œuvres: La Chaux-de-Fonds, Musée des beaux-arts; Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts.

Antoine Baudin, 1998, actualisé 2017

## Literaturauswahl

- *Une expérience art nouveau. Le style sapin à La Chaux-de-Fonds*. Sous la dir. de Helen Bieri Thomson. La Chaux-de-Fonds: Ville de La Chaux-de-Fonds; Paris: Somogy, 2006
- *Le Corbusier, la Suisse, les Suisses*. [Textes:] Gilles Barbey, Antoine Baudin, Marie-Eve Célio [et al.]. Paris: Editions de La Villette, 2006
- Stéphanie Pallini: *Entre tradition et modernisme. La Suisse*

*romande de l'entre-deux-guerres face aux avant-gardes.*

Berne: Benteli, 2004

- Christian Bischoff: *Art et architecture. Le peintre Georges Aubert et les architectes du GANG.* Genève: IAUG, 2003

- *Georges Aubert (1886-1961).* Bevaix, Galerie Pierre-Yves Gabus, 1988. La Chaux-de-Fonds: Idéa, 1988

- *Présence de Georges Aubert.* [Textes:] Georges Peillex [et al.]. Lausanne: Ernest Genton, 1966

- «Abécédaire plastique de Georges Aubert. L'art de lire les formes en dix leçons express». In: *Journal de la Maison Charles Veillon*, 1948; 1949, pp. 35-37, 52-53, 84-85; 22-23, 37, 55

- Georges Aubert: *ABC. Alphabet pour les enfants et les parents intelligents.* Genève: Fontis, 1943

- Arnold Kohler: «Georges Aubert et le problème de la sculpture architecturale. Immeuble Riant-Parc. Jean-Jacques Honegger, architecte». In: *Oeuvres*, 1935, 9. pp. 20-22

- *Un mouvement d'art à La Chaux-de-Fonds. A propos de la Nouvelle Section de l'Ecole d'Art.* [Textes:] Charles L'Eplattenier, Léon Perrin, Chalres-Edouard Jeanneret [et al.]. La Chaux-de-Fonds: [Ecole d'art], 1914

### **Direktlink**

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4002549&lng=de>

### **Letzte Änderung**

17.11.2020

### **Disclaimer**

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

### **Copyright**

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

### **Empfohlene Zitierweise**

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.